

Griffin'
UNE BÊTE !
Théâtre jeune public

Griffin' - 12 rue du Maréchal Foch - 29100 Douarnenez - 06 82 06 67 86

cristinemerienne@orange.fr

« Une bête ! » C'est l'exclamation que j'ai entendue dans un aéroport où une pie s'était égarée. J'ai sursauté à ce cri poussé par deux jeunes filles déboussolées, dégoûtées, apeurées par le surgissement de ce bel oiseau dont elles ignoraient tout à commencer par le nom. « C'est quoi ? Une hirondelle... J'ai peur ! »

Un groupe vit, semble-t-il, dans un environnement aseptisé où l'interdit est de rigueur. L'irruption d'un animal (insecte, oiseau, girafe ?) va mettre ce petit monde en déséquilibre. Jeu d'enfants ou dystopie ?

PREMIÈREMENT

- Une bête !

= Où ça ?

- Là ! Là !

= Où ? Je vois pas.

- Ici, là ! Non plus vers là-bas.

= Ici ?

- Non, de l'autre côté. Tu fais exprès ou quoi ?

= Je la vois pas, c'est pas de ma faute. Elle est grosse comment ?

- Énorme !

= Énorme ? Je devrais la voir alors. Elle est toujours là ?

- Oui je la vois d'ici. Un peu plus loin, tu chauffes.

= Par ici ?

- Tu refroidis...

= Et là ?

- Tiède.

= Ha !

- Quoi ?

= Ha ! La vache !

- C'est une vache ?

= Non !

- Alors quoi ?

= Une écharde.

- Dans ton doigt ? Une écharde ? Attends je vais voir. Montre ! Elle est minuscule on la voit à peine.

= Aïe !

- Et voilà, partie, envolée. Et à qui on dit merci ? Oh ! Là là là là tu la vois ?

= La vache !

- Tu crois que c'est une vache ?

= Une vache ? Mais non !

- Moi j'ai peur des vaches. Qu'est-ce que tu fais ?

= Je regarde. Attends...

- Arrête ! Ça va pas la tête ?

= Mais quoi, je fais rien.

- Si ! Tu veux la toucher !

= La toucher ? Mais non, jamais de la vie.

- Alors ?

= Alors rien, je voulais juste voir. Si elle bouge.

- Non, non, non, non, non, faut pas qu'elle bouge parce que si elle bouge...

= Elle a disparu.

- Quoi ?

= Elle n'est plus là. Elle était là, et elle n'est plus là. Je ne la vois plus.

- Mais elle est où ?

= Je ne sais pas. Comment je pourrais savoir. Une bête c'est libre, ça va où bon lui semble.

- Ohlala j'ai peur !

= De quoi, de la liberté ?

- Mais non, j'ai peur de la bête ! Si elle nous attaquait ?

• Qu'est-ce que vous faites ?

- Stop !

• Quoi ?

- Ne bouge pas !

= Tu pourrais

- L'écraser

• Quoi ?

= La bête

• Une bête ? Où ? Où ?

- On ne sait pas.

= Elle a disparu.

- Tu rigoles là ? Vous rigolez, vous me faites marcher ?

- Non justement, on te dit de ne pas marcher. Parce qu'il y a une bête. Mais où ?

- Oui où ?

- Quelque part, elle était là tout à l'heure.

- Une bête qu'on ne voit pas, qui était là et puis qui disparaît, c'est terrifiant ça...

- Terrifiant. Elle peut attaquer de n'importe où.

= N'importe où. Elle était là, et puis... Oh !

- Quoi ?

- Quoi ?

= Elle était restée là, en fait elle n'avait pas bougé.

- Tu rigoles ?

= Non je t'assure. Ou alors elle est revenue au point zéro.

- Tu m'as fait une de ces peurs !

- Pardon, tu NOUS a fait une de ces peurs.

= J'ai pas fait exprès. Et puis faudrait savoir, c'est moi qui vous fait peur ou c'est la bête ? Bon et maintenant que je l'ai retrouvée, qu'est-ce qu'on fait ?

- On fait quoi ? On appelle ?

- On appelle quoi ?

- Je sais pas moi, les pompiers...

- Pour une si petite bête ?

= Tout à l'heure tu la trouvais énorme.

- C'était tout à l'heure, là je m'habitue. Doucement ! Tu vas lui faire peur.

- Et si elle a peur, elle pourrait s'envoler.

- Tu crois que c'est une bête qui peut voler ?

- Les bêtes font beaucoup de choses que nous ne pouvons pas faire.

= Chut, vous lui faites peur. Pour voler, il faut qu'elle ait des ailes. Je ne vois pas si elle en a. On ne voit pas bien par ici.

- Et si on l'éclairait ?

- Oui, si on l'éclairait.

= Elle s'envolerait directement. Ça serait une réussite. On ferait comment avec une bestiole qui vole dans tous les sens ?

- Pour le moment rien ne prouve qu'elle peut voler.

- Quand même c'est risqué. Les bête, ça vole, non ?

- Ça dépend, il y a des bêtes qui ne volent pas.

- Alors elle font quoi ?

- Elles rampent, elles nagent elles glissent elles roulent

= Elles s'agrippent elles griffent elles grignotent elles farfouillent

- Elles tombent elles sautent elles tissent elles broutent elles piquent elles mordent

- Arrêtez ! Tu crois que c'est une bête qui pique ?

- Je ne sais pas, je disais ça comme ça. Paroles en l'air. J'en sais strictement rien.

= Qu'est-ce qu'on fait ?

- On la tue !

- On l'attrape.

- Non on la tue.

= On ne va pas la tuer quand même !

- Si on la tue.

= Non je ne suis pas d'accord.

- Moi je suis d'accord. Ça fait deux contre un.

- C'est démocratique.

= Non, c'est pas démographique, c'est dégoûtant, dégoûtant !

- C'est vrai que c'est dégoûtant... de la tuer... Pour la tuer, il faudrait qu'on la touche. Ça ça me dégoûte.

- Tu n'as qu'à l'écraser avec ta chaussure.

- Pourquoi moi ? Pourquoi ma chaussure ?

= Parce que tu as dit on la tue.

- Et alors, c'est pas une raison ?

STOP !

:: Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

= Marche tout doucement sans faire de bruit. Sans faire frémir l'air autour de toi. Pas la moindre vibration.

:: Pourquoi ? C'est un jeu ?

- Chut !

- Y a une bête...

:: Quelle bête ?

= Cette bête... là.

:: Oui je la vois. Mais c'est quoi comme bête ?

- Peut-être un vache.

- Pas du tout. C'est un genre d'hirondelle.

= Une hirondelle ! Ça va pas bien ? C'est pas du tout comme ça une hirondelle.

- Si j'en ai déjà vu et c'était de cette couleur.

= C'est plus gros que ça une hirondelle.

- Moi je dis que c'est une vache.

- Un bigorneau ?

:: Une tortue peut-être. On dirait qu'elle a une carapace.

- Une vache.

= Mais tu nous lâches avec ta vache ! Ça ne peut pas être une vache. Tu vois bien. Les vaches c'est... D'abord elles ont une fourrure et des grands yeux doux.

- Comme les licorne ?

- Ça n'existe pas les licornes.

- Les licornes ça n'existe pas ? Si les licornes n'existent pas alors les bigorneaux non plus. Je ne vois pas pourquoi vos bêtes existent et pas les miennes.

- Les bigorneaux ça existe, tout le monde le sait, et même ça se mange.

- Ah !

= Ah ! Arrête ! Ça se mange les bigorneaux ?

:: Mais non ne l'écoute pas.

- Bien sûr que si. Ça se mange avec de la mayonnaise.

- Ah !

= Ah !

:: Ah !

= Oh !

- Quoi encore ?

= Elle a disparu.

- Non ? Encore ?

- Je propose qu'on la trouve et cette fois on la tue.

:: Non je suis pas d'accord. On la tue pas.

= Ah !

- Et pourquoi on la tuerait pas ? Hein ? Pourquoi on la tue pas ?

:: Parce que.

- Mais elle, si elle pouvait, elle nous tuerait.

:: Si elle pouvait. Peut-être. On en sait rien, il faudrait demander à un spécialiste du comportement des bêtes. Tu en connais toi ?

- Non bien sûr. Alors ?

:: Alors on ne la tue pas. Un point c'est tout.

= Je suis d'accord ! Du coup on est deux contre deux. Égalité.

- S'il y a égalité comme tu dis, pourquoi c'est vous qui gagnez ?

= On ne gagne pas.

- Si, vous gagnez. Vous essayez de nous imposer votre choix. Vous nous imposez de la laisser vivre.

- On pourrait la tuer... juste à moitié.

= Bravo ! Et qu'est-ce qu'on ferait d'une bête à moitié morte ?

- On la laisserait à moitié vivre.

= C'est cruel !

- C'est vrai. C'est pas faux. C'est cruel mais c'est juste.

- Il faut la tuer c'est la seule solution. Ou alors on devra vivre avec.

:: Vivre avec une bête ?

= Oui vivre avec une bête ce serait nouveau !

- Effrayant

= Intéressant !

... À quoi vous jouez ?

= • - :: On ne joue pas.

:: On se demande si on doit laisser vivre cette bête là-bas. La laisser vivre ou la faire mourir. Mais pour qu'elle meure il faut la tuer et personne ne veut le faire.

... Une bête ? Moi je n'ai pas peur des bêtes.

:: Ah ! Bon ? Et tu t'y connais en bêtes toi ?

... Un peu oui

:: Alors tu sais qu'elle sont dangereuse ?

- Laidés froides toxiques

• sales puantes et mangeuses d'homme

... Pas du tout ! Enfin oui certaines mais très peu. Un crocodile par exemple. Oui un crocodile possède des dents qui pourraient vous transformer en steack hâché. Mais la vérité c'est que si jamais, je dis bien jamais, vous ne vous baignez dans une rivière où vivent des crocodiles, il y a très peu de chance pour qu'un crocodile vous dévore. Enfin je dirais que le steack hâché que vous avez mangé à la cantine ce midi, c'était de la viande de vache, de la viande d'une bête qui était vivante et qu'on a tuée pour vous nourrir. Alors qui dévore qui ? Qui fait peur ? Qui est un prédateur ?

- J'ai mangé une vache !

... D'ailleurs il y a aussi des bêtes qui sont mignonnes.

drôles et sympathiques douce et affectueuses tendre et solidaires.

= Et trop choubidou minou pitimignontoudou doudou

- J'ai mangé une vache !

:: Mais les bêtes ! Pas les animaux de compagnie pas les chats pas les lapins. Les bêtes, celles qui n'ont pas de nom, qui vivent dans les coins sombres, qui hurlent dans la nuit, qui surgissent de nulle part, celles qui font peur ?

...C'est pas parce que tu ne connais pas leur nom qu'elle n'en ont pas ! Ce n'est pas parce que tu ne les connais pas qu'elles sont dangereuses. Et ce n'est pas parce qu'elle n'ont pas de nom qu'elles n'ont pas de raison d'être. Entre elles, les bêtes ne se donnent aucun nom.

= Non ?

... Non.

:: Je refuse d'entendre ça. Les bêtes sont des bêtes, elles ne sont pas comme nous, elles n'existent que pour nous déranger, nous terroriser, nous rendre la vie crasseuse et impossible.

- Oui c'est vrai. Elles vivent dans les caves et les endroits sales, elles portent les maladies et elles mangent nos paquets de céréales, nos vêtements.

:: Les bêtes ne vivent pas dans notre monde.

... Oui, mais qui les en a exclues ? Nous bien sûr. Nous les avons exclues parce qu'elles ne sont pas comme nous.

:: Voilà tu es du même avis que nous. C'était pas si compliqué.

... Je n'ai pas dit que nous avons raison. Je dis même que nous avons tort.

:: Ça va pas la tête ? comment oses-tu tenir de tels propos ?

- Tu as besoin de te faire remarquer avec des idées qui ne sont pas les nôtres. Fais comme tu veux de toute façon, nous on a raison.

- - :: Oui on a raison

T'as qu'à voir on est plus nombreux
Oui on est nombreux encore plus nombreux
T'as intérêt à faire gaffe à ce que tu dis
Et à ce que tu penses

... Je vais vous dire comment s'appelle cette bête. C'est... un animal.

- Tu te moques de nous ?

...« Animal » est un mot. Un mot qui vient du latin « anima » qui signifie « principe vital, souffle de vie. » Voilà.

• Et bête alors ?

... Bête est aussi un mot, et il vient aussi du latin.

- Un lapin ?

= Le latin, c'est une langue morte.

- Ah ! La pauvre, elle est morte comment ?

... Une langue qu'on ne parle plus mais qui nous apprend des choses. En latin « bête » se disait « bestia » ça ressemble à bestial, donc la bête c'est l'animal qui fait peur, l'animal qu'on ne contrôle pas, qui pourrait se jeter sur vous, vous manger. La bête est cruelle, parfois elle a des dents comme ça et des pattes comme ça, parfois elle a sept têtes et dévore chaque année une jeune fille qu'il faut lui livrer sur une île perdue. Il y a encore la bête du Gévaudan, qui s'attaque aussi bien aux troupeaux qu'aux gens dans les montagnes désolées. Ouuuu !

:: Parle plutôt de l'animal, c'est plus joli. Animal, le souffle de vie.

... Oui, revenons à nos moutons. Autrefois, les humains étaient eux aussi des animaux. Ils vivaient dans la nature.

:: La nature ?

... Les plantes, les roches, les rivières, les océans, la terre...

- Berk la terre ! C'est sale, c'est plein de microbes, si tu la touches tu attrapes un tas de maladies bizarres.

... Quand les humains se sont mis à parler, Ils ont inventé un mot pour ci un mot pour ça. Ils ont commencé à faire des catégories de choses. Les plantes, les roches, les rivières, les océans, le jour, la nuit, les sons, les bruits, c'était comme un super pouvoir. Alors ils se sont cru très forts, et ils ont décidé qu'ils n'étaient plus des animaux.

- La terre c'est dégoûtant, c'est plein de larves et de vers qui grouillent et veulent rentrer sous ta peau.

:: Mais chut !

... Les larves deviennent aussi de beaux insectes aux couleurs irisées, leurs ailes sont vertes et bleues et roses avec des dessins incroyablement fins.

= Tu as l'air de vraiment t'y connaître.

- Oui c'est vrai. Tu t'y connais même sacrément. Je me demande d'où ça te vient.

= On se demande d'où ça lui vient.

... Les insectes sont très utiles, ils permettent aux arbres de produire des fruits, et ils servent de nourriture aux oiseaux.

- Quoi ? Les oiseaux mangent des insectes ?

= C'est horrible !

- Dégueulasse !

= Oiseaux de malheur !

- Berk berk berk !

... Mais... Les oiseaux sont des êtres magnifiques, ils volent ! Vous savez voler vous ? Les oiseaux eux, ils ont des ailes à la place des bras, ils les déploient et s'envolent. Leur tête, leur ventre, c'est comme, comme un avion, une fusée. Et quand ils chantent dans l'arbre près de la fenêtre, c'est beau, vous n'imaginez pas comme c'est beau.

- Stop ! Ça suffit ! Maintenant dis-nous la vérité ! Comment tu sais tout ça ? C'est quoi cette histoire de fenêtre et d'oiseaux qui chantent ? D'où tiens-tu ces informations ?

... Mais... Mais...

- Tu es allé là-haut ?

... Mais... Mais...

- Tu sais pourtant que c'est interdit.

= La fenêtre !

• Mais oui la fenêtre là-haut !

:: La fenêtre ? Celle qui n'a plus de rideau ?

= Oui la fenêtre sans rideau, la fenêtre interdite.

• = :: LA FENÊTRE INTERDITE !

- Tu avoues maintenant !

... Non, écoutez, toutes ces choses je les ai vue... dans ma tête.

= Dans ta tête ?

• Dans sa tête ?

:: Comment ça dans sa tête ?

• = :: Comment ça dans ta tête ?

... C'est Grand-Mère, elle m'a tout raconté.

- Ah ! Alors si c'est une histoire de grand-mère c'est sans doute faux.

= Comme Blanche neige et les trois ours.

:: Les sept nains.

= C'est pas les trois ours ?

:: Mais non, les trois ours c'est dans le petit chaperon rouge.

• Vous êtes graves vous, le chaperon rouge c'est avec l'ogre et les petits cailloux.

:: Non ça c'est boucle d'or.

= Ah ! Oui ! C'est dans Boucle d'or les trois ours, et les cailloux c'est dans...

- C'est bon, vous avez fini ? Et toi, où est-ce que tu crois filer comme ça ? Attrapez-le ! Maintenant, dis-nous la vérité !

... De toute façon, je n'ai plus rien à perdre. J'avoue tout. C'était un jour normal un jour tranquille, j'étais dans le couloir B36 j'avais le choix entre descendre l'escalier pour aller au réfectoire F5 ou monter l'escalier, l'escalier fermé, condamné, l'escalier pour aller... Là-haut. Il n'y avait personne alors suis passé sous la corde et j'ai filé jusqu'au dernier étage. Là il y a une grande salle vide, au sol c'est des vieilles planches de bois, il y a de la poussière et des toiles d'araignées. C'est la première fois que je voyais une toile d'araignée. Tout au fond de la pièce, j'ai vu cette petite fenêtre qui n'a pas de rideau. Il y avait un beau carré de lumière sur le sol, j'ai compris tout de suite que c'était le soleil. J'ai voulu voir. Je me suis approché. J'ai vu l'arbre. Alors je n'ai pas pu m'en empêcher, j'ai ouvert la fenêtre et l'air frais du dehors est entré dans mes narines, dans ma gorge, dans mes poumons !

- • :: = Tu es contaminé !

... Je ne suis pas contaminé. L'air du dehors est délicieux. On nous a menti, rien n'est contaminé. Dehors c'est magnifique, il y a un chemin, des nuages, des oiseaux et des fleurs, une petites maison tout là-bas sur une colline.

= Voilà la preuve, tu es contaminé.

- Tu as des idées dangereuses.

... Je veux simplement la vie, le souffle, la liberté.

:: Tu es contaminé par des idées dangereuses et tu cherches à nous contaminer nous aussi.

... Mais !

- Au nom de la loi je vous arrête ! Tout ce que vous direz sera retenu contre vous.

DEUXIÈMEMENT

Nous rappelons que pour des raisons d'hygiène et de sécurité il est strictement interdit de sortir du bâtiment.

Hygiène et sécurité - Interdit - Sécurité strictement - Pour des raisons - Des bonnes raisons - Nous - Nous nous rappelons - interdit interdit - Sécurité - Sortir

...Je voulais voir le ciel c'est tout, et maintenant je suis enfermé. Je voulais voir le ciel parce qu'on nous en parlait mais on ne pouvait pas le voir, pas en vrai, seulement sur les écrans. Quand ils ont fermé les rideaux, ça fait longtemps déjà, c'était à cause de l'éclipse de soleil, une éclipse totale de soleil, c'est très rare, on ne devait plus en revoir ici avant au moins cent cinquante ans. Ils ont dit que c'était dangereux pour la santé... Une éclipse de soleil. Quelqu'un dans un bureau quelque part a lancé cette idée. Il a dit ou plutôt il a écrit que les enfants peuvent se brûler les yeux s'ils regardent le soleil, et il leur a interdit de sortir pendant l'éclipse. Un groupe d'enfants avait lu dans un livre un article sur ce phénomène, c'est passionnant ! Ils avaient prévu des lunettes spéciales, ils savaient bien qu'il ne fallait pas regarder le soleil comme ça, sans une protection adaptée. Mais ce jour là dans ce bureau là, cette personne là qui n'y connaissait rien a décidé que c'était dangereux et que les enfants devaient rester tout simplement enfermés.

// Moi, ma mère elle a enfermé le chien dans le salon, elle a fermé les volets. Il a passé la journée dans le noir.

...Ton chien il regarde le soleil d'habitude ?

// Non

...Alors pourquoi elle l'a enfermé ? Elle a vraiment cru que ce jour-là ce chien-là pourrait avoir l'idée étrange de regarder le soleil ?

// C'est vrai c'est bête.

...Bête. Mais pas animal. Un animal sait ce qu'il peut ou ne peut pas faire, grâce à son instinct. Il n'a pas besoin qu'on le lui dise. Ton chien n'aurait pas regardé le soleil parce qu'il ne le regarde jamais. Il sait que c'est mauvais, il n'a pas besoin qu'on le lui dise.

// Nous nous disons parfois trop de choses.

...Pire nous l'écrivons, nous le publions, nous le diffusons, et du jour au lendemain, tous les enfants d'un pays sont privés à jamais de sortie parce que quelqu'un a déclaré que la vie est dangereuse, et que même l'air du dehors est irrespirable.

// Mais la vie est dangereuse !

...Et alors ? Si on ne vit pas ! Un enfant savait qu'on pouvait qu'on devait sortir, pour sentir cette éclipse. Sentir sur les joues un froid tout à coup étrange, voir la lumière devenir grise comme éteinte, entendre le monde se taire, les oiseaux se taire, toute la vie se taire, et puis soudain quand le soleil revient, revenir à la normale.

// Tu as des idées qui font peur.

...Ils ont fermé tous les rideaux, et les enfants ont eu le droit de regarder un documentaire sur les varans.

// Les quoi ?

...Les varans. C'est des lézard. Enfin ça ressemble. Personne n'a eu l'idée de leur montrer l'éclipse en direct sur l'écran. On leur a donné une feuille avec des cases à cocher, et les enfants ont levé les yeux sur l'écran, baissé la tête sur leur feuille, levé les yeux vers l'écran, baisser la tête cocher une case... Mais un enfant a prétexté d'aller aux toilettes. Il a dit qu'il se sentait mal et qu'il voulait vomir, ça marche toujours quand tu dis que tu vas vomir. Il savait qu'au dernier étage se trouvait une salle où il n'y avait personne, parce qu'une fenêtre n'avait plus de rideau. Une petite fenêtre. Et là, l'enfant a vu, vu le mensonge.

// De quoi tu parles ?

... Le ciel était couvert d'une épaisse couche nuageuse, il pleuvait des cordes, pas le moindre rayon de soleil en vue. On m'a enfermé ici parce que je connais la vérité.

// Qui es-tu ?

...Et toi qui es-tu ?

// Je m'appelle...

...Moi je suis allé dehors.

// Tu t'es fait prendre ?

...Non, jamais ! Sauf là.

// Alors ?

...Alors je l'ai dit aux autres. Je pensais leur donner envie, au lieu de ça je me retrouve dans cette cage.

// Envie ! On n'a pas le droit d'avoir envie. On mange des bonbons et on regarde l'écran. C'est tout, c'est comme ça, c'est la règle.

...Mais moi j'ai envie de sortir, envie de comprendre, envie de visiter, d'explorer !

// Chut ! Couche toi ! Fais semblant de dormir.

∞ Tu dors ?

// Tu vois bien.

∞ Réveille-le ! Allez ! On a quelque chose pour toi.

... Quoi ? Qu'est-ce que c'est ?

∞ Tu vois bien, c'est une tablette. Prends-la c'est pour toi.

... J'en veux pas.

∞ Ça va pas la tête ! Tu refuses une tablette ?

... J'ai faim.

∞ Tu dois d'abord faire une heure de tablette c'est obligatoire.

... J'ai besoin de manger. Et d'abord qui a décidé que c'était obligatoire ?

∞ Tout le monde le sait. C'est écrit là-bas, dans le règlement.

... Ça ne dit pas qui l'a décidé.

∞ C'est la loi c'est comme ça.

// Tu sais, avec la tablette tu peux voir le monde. Tu as accès à toutes les informations, tu peux visiter des pays entiers sans bouger de ta cage.

... Si tu espérais me convaincre c'est raté.

// Allume-la !

... C'est un ordre ? ... Voilà

// Qu'est-ce que tu vois ?

... Un jeu.

// Fais voir ! Mais montre !

... Non c'est mon jeu !

C'est pas ton tour...

Arrête !

Laisse moi finir ma partie !

// T'es pas sympa !

... Oui ! Deux mille flash ! Hop et douze vies d'un coup. Hey quinze mille fabulousses ! Je suis riche !

// Fais voir !

... Je gagne je gagne je gagne je gagne !

// Mais fais-voir !

... Tiens !

// Aïe !

... Prends ça !

// Mais arrête ! Moi je voulais t'aider c'est tout !

x Le déjeuner.

... Déjà ?

x Tu joues depuis deux heures dix-sept minutes et vingt-trois secondes.

... Deux heures ? C'est passé vite.

x Oui c'est le but. Faire passer le temps. Tuer le temps. Ne jamais s'ennuyer. Jamais s'ennuyer.

... J'aime bien m'ennuyer.

x C'est l'ennui.

... C'est vrai, l'ennui c'est bien. Tu t'ennuies comme ça, tu ne sais pas quoi faire. Tu voudrais bien qu'il y ait du monde.

x Mais y a personne.

... Alors tu te mets à rêver par exemple que tu voles.

Ou alors, tu trouves un bout de ficelle, n'importe quoi, un morceau de papier, un caillou, et tu rêves que c'est un avion, un super héros, une tortue, un dinosaure.

Ta ficelle, ton papier, ton caillou deviennent des choses parfois immenses.

x Qu'est-ce que tu fais ?

... Je crois que c'est un oiseau.

x Comment ?

... attends si tu m'aides, avec la cage on pourrait en faire un plus grand.

// Excellente idée !

x Et voilà.

... Ah ! Je me sens mieux dehors ! Plie par ici.

x Comme ça ?

// Ou comme ça.

... Comme vous voulez.

x Hé ! On dirait vraiment un oiseau !

// On pourrait lui mettre des plumes.

x Mais on n'en a pas.

// C'est pas grave on trouvera autre chose. Tiens ça !

x Et ça ? Et ça ?

// Ici, non plus à droite, plus... par là.

x Il est magnifique.

... C'est le Phénix des hôtes de ces bois !

x Tu crois qu'il vole ?

... Bien sûr ! Embarquement immédiat !

// On dirait qu'on serait sur le dos d'un oiseau géant. On dirait que cet oiseau géant s'appellerait... Il s'appelle comment notre oiseau ?

... Icare.

// C'est un peu court, si on l'appelait Ornicar ?

... D'accord. Va pour Ornicar.

x Ornicar n'est pas seulement un oiseau géant, c'est un oiseau aux plumes d'or. Quand le soleil se reflète sur ses plumes cela jette une lumière intense sur la terre. Et dans les grandes cités, tous les habitants regardent le ciel pour regarder passer Ornicar.

// C'est lui ! C'est Ornicar ! Et les enfants du ciel ! Regardez, ils nous saluent !

... Salut.

x Salut !

... Salut, salut...

// Ornicar fait des looping et des figures incroyables, quand il bat des ailes sur Terre c'est la tempête, et quand il plane alors tout redevient calme.

x Nous volons actuellement à deux mille six cents mètres d'altitude. La température est de moins trente-cinq degrés. Nous survolons la grande plaine d'Europe de l'Est, à moins que ce ne soit la corne d'Afrique, ou le désert d'Atacama.

... Tiens prends les jumelles.

x Ah ! J'y vois mieux. C'est une île qui n'existe sur aucune carte, un territoire inexploré. Un endroit où aucun humain n'a encore posé le pied !

// C'est verdoyant, luxuriant, incroyable. Oh ! Qu'est-ce que c'est ?

... Passe-moi ça ! ça ressemble à... Oui c'est bien ça, c'est une rivière.

x On dirait que l'oiseau Ornica ferait une descente à pic. Et qu'il survolerait maintenant la rivière en rase-motte.

... On dirait...

// On dirait qu'on serait des scientifiques !

... Oui c'est ça, on dirait qu'on serait des scientifiques en train de découvrir une terre inexplorée.

L'eau de la rivière est épaisse et opaque.

Elle est verte et brune à la surface les reflets du soleil sont éblouissants.

// On voit par endroit des mouvements étranges dans l'eau, comme quelque chose qui approche, et soudain...

... Une bête !!!

∞ Qu'est-ce que vous faites ? Le prisonnier est sorti ? Vous avez mis un sacré bazar. Si Grand-Mère voit ça, elle va vous gronder.

x On a fabriqué un oiseau géant. Il s'appelle Ornica.

// Et on a découvert un pays qui n'existe pas.

... Et Grand-Mère ne nous gronde jamais.

FINALEMENT

Grand-Mère : Les enfants ? Les enfants ? Les enfants ? Lio ? Léo ? Lina ? Némò ? Ali ? Mais où sont-ils encore passé ? Les enfants !

Ah ! Vous voilà, je vous cherchais là-haut. Qu'est-ce que vous faites ?

Lio : On joue

Grand-Mère : Ah ! C'est bien ça, et vous jouez à quoi ?

Tous.tes ensemble : On a fabriqué un avion - On joue au prisonnier - Au dictateur - À la tablette

Grand-Mère : Où est passé Léo ?

Lio : Il est sorti.

Grand-Mère : C'est bien ça, vous devriez en faire autant, vous n'avez pas envie de sortir ? Il fait beau comme tout, et il y a des pommes à ramasser.

Lio : Grand-Mère, y a quoi pour le goûter ?

Les autres : Oui y a quoi ? Y a quoi Grand-mère ?

Grand-Mère : Un crumble bien sûr. Pommes et mûres du jardin, miel, amandes, noisettes, farine et un tout petit peu de beurre. À peine. Presque rien.

Tous les enfants : On peut en avoir ? Grand-Mère s'il te plaît !

Grand-Mère : Oui bien sûr, mais d'abord il faut ranger. Allez, aidez-moi.

Némò : Au fait, Grand-mère, on a trouvé une bête.

Grand-Mère : Une bête ? Qu'est-ce que c'est comme bête ? Un tyrannosaure, un canari, un pachyderme, une drosophile ?

Némò : Non Grand-Mère, une vraie bête qui existe pour de vrai.

Grand-Mère : Oh ! Tu sais les canaris existent bel et bien et les autres aussi d'ailleurs. Alors, elle est où cette grosse bête poilue ?

Ali : Ici, elle n'a pas bougé depuis tout à l'heure.

Grand-Mère : Elle est si petite, je dois mettre mes lunettes, je ne vois rien du tout. Attendez, où est-ce que j'ai... Ah elle sont là ! Décidément ma pauvre tête ! Alors... Oh !

Lina + Ali : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Grand-Mère : C'est un cloporte.

Lina + Ali : Un quoi ?

Grand-Mère : Un cloporte.

Lio : Cloporte, Clo-porte. Clapote, colporte, cloporte porte... Porte-clo, porte-clé, Clé-clo porte Cléopâtre, plâtre ploc plic ploc. Tiens, la pluie.

Némo : Cloporte ! Petit cloporte ! C'est drôle, j'ai moins peur.

Grand-Mère : Il dort on dirait.

Lina + Ali : Ça dort un cloporte ?

Grand-Mère : Bien sûr, tout ce qui est vivant dort à un moment ou un autre.

Némo : Comme nous ?

Grand-Mère : Oui, à la différence que toi, pour dormir tu as besoin d'un tas de choses. Un pyjama, un doudou, un biberon...

Némo : Non ! Grand-Mère, j'ai pas besoin de biberon !

Grand-Mère : Tototot allons allons ! À propos j'ai retrouvé ton doudou, il était sous le piano.

Némo : Tu me le donnes ?

Grand-Mère : Non je l'ai mis à la machine, il était dégoûtant. Plein de petites bêtes !

Lina + Ali : Des bêtes ! Quelles bêtes ?

Grand-Mère : D'affreux microbes. Comme vous hihhi !

Lina + Ali : Des cloportes ?

Grand-Mère : Non les cloportes ne sont pas des microbes ! Les microbes on ne les voit pas. Et pourtant ils sont là, partout avec nous, bien plus nombreux que les cloportes, et tout aussi utiles.

Némo : Alors comment on peut savoir qu'ils sont là si on ne les voit pas ?

Grand-Mère : On le sait, parce qu'on a inventé des microscopes.

Lina + Ali : Ils sont vraiment partout ?

Grand-Mère : Partout. Même dans ta bouche.

Lina + Ali : Berk berk berk !

Grand-Mère : Oh ! Je crois que vous avez eu peur d'un pauvre petit cloporte absolument décédé.

Némo : Qu'est-ce que ça veut dire décédé ?

Grand-Mère : Mort. Dead. Fini.

Lina + Ali : Oh ! Le pauvre. Ça peut être mort un cloporte ?

Grand-Mère : Bien sûr, tout ce qui est vivant meurt à un moment ou un autre.

Némo : Comme nous ?

Grand-Mère : Oui, à la différence que toi, quand tu seras mort, on aura pris soin de toi, et puis on mettra ta dépouille dans un cercueil en bois, et puis on allumera des bougies, et il y aura du monde pour te pleurer, et on te portera en terre.

Lina + Ali : Et si on faisait un bel enterrement à notre cloporte ?

Grand-Mère : On va le laisser dans un coin et une araignée viendra le manger elle sera bien contente.

Lina + Ali : Une araignée !!! Mais quelle horreur !

Lio

Grand-Mère : Mais non allons, les araignées sont formidables, elles nous débarrassent des moustiques, et d'autres insectes qui seraient bien embêtants s'ils étaient trop nombreux. Avez-vous déjà observé comment une araignée tisse sa toile ? C'est magnifique, une géométrie parfaite, si fine et délicate. Qui est capable d'en faire autant ? Je vous ai déjà dit que ma grand-mère était dentelière ?

Lio : Dente quoi ?

Grand-Mère : Dentelière, elle faisait de la dentelle. Des petits napperons, des rideaux, des chemisiers, des jupons... Bon laissons la dentelle ça n'a pas l'air de vous intéresser.

Némo : Si ! Si ! On cherche sur la tablette... Den - telle

Lio : Fais-voir ? Mais montre ! Ah ouais...

Lina + Ali : Bof bof.

Némo : Non mais si ! C'est joli quand même.

Lio : Mais bon.

Grand-Mère : Les temps changent. Avant c'était à la mode, maintenant c'est bof bof. N'empêche, moi, ma grand-mère, elle savait faire des choses très fines avec un bout de ficelle et ses dix doigts. Nous on ne sait plus faire ça, nous on clique, on scroll, on tape.

Lio : Elle ne t'a pas appris ?

Grand-Mère : Non.

Némo : Pourquoi ?

Grand-Mère : Elle était vieille, ses mains lui faisaient mal, et je crois qu'elle préférait me raconter des histoire.

Lina + Ali : Des histoires d'araignées ?

Némo : Des histoires qui font peur ?

Lina + Ali : Avec des bêtes ?

Grand-Mère : Des histoires de grands-mères bien sûr ! Il était une fois des enfants... un, deux, trois, quatre et Léo ça fait cinq. Cinq enfants qui étaient en vacances chez leur Grand-mère.

Léo : Je la connais cette histoire ! C'est celle où le loup...

Lina + Ali + Némo + Lio : Chut !

La Grand-mère qui n'était pas bien riche, vivait à la montagne dans une jolie petite maison en bois, toute de travers et qui tenait encore debout grâce à deux arbres qui avaient poussé là de chaque côté. Ce jour là, la Grand-Mère doit aller rendre visite à sa cousine, qui est malade et habite sur l'autre versant de la montagne. C'est loin, en bonne montagnarde elle a décidé d'y aller à pieds, ça lui fera une bonne marche et elle passera la nuit là-bas. Elle prépare son petit sac à dos, se fait un bon pique nique, et dit aux enfants de ne pas s'inquiéter, de ne pas avoir peur. La nuit, ils entendront sûrement cogner à la porte de derrière, mais n'ouvrez surtout pas, car ce sera le vent, le vent dans les branches de l'arbre de l'Est, qui frappera. Plus tard, ils entendront cogner à la porte de devant, mais n'ouvrez surtout pas, car ce sera le vent, le vent dans les branches de l'arbre de l'Ouest qui frappera. Elle leur dit qu'elle rentrera bien vite et qu'en son absence, on ne doit laisser entrer personne. Personne. Promis ? Promis. Et la voilà partie.

Au début les enfants sont contents, ils jouent à se faire peur à cause d'une petite bête qu'ils ont trouvé dans un coin de la chambre. Un cloporte sans doute. Ils jouent au prisonnier, ils jouent à toute sorte de jeux et ils oublient très vite que Grand-Mère n'est pas là. Pour le goûter ils mangent le bon crumble aux pommes et aux mûres qu'elle a préparé, et puis ils retournent à leurs jeux, jusqu'au soir. Et quand le soleil est passé de l'autre côté de la montagne, la maison s'assombrit peu à peu et la

nuit finit par tomber. On sort un jeu de cartes, on allume la lampe de la salle à manger, et on se dit qu'on pourrait se coucher très tard puisque Grand-Mère n'est pas là, et tout le monde trouve que c'est une excellente idée. Toute la compagnie se met en pyjama, parce qu'on est si bien en pyjama, et les voilà à jouer au mistigri en mangeant les restes de gratin de midi.

Mais voilà qu'on entend cogner à la porte de derrière. Tout le monde s'arrête de jouer. Et voilà que ça cogne à nouveau. On s'arrête de bouger. Encore une fois. Cette fois plus personne ne respire. Non, ce n'est rien, c'est le vent, le vent dans les branches de l'arbre de l'Est. Et on se remet à respirer, à bouger et à jouer, qui c'est qui avait le mistigri ? Ah ! Celui qui l'avait en a profité pour le cacher dans le jeu de sa voisine. Hey ! C'est pas moi qui avais le mistigri, quelqu'un a triché ! C'est toi ? Pourquoi ce serait moi ? Parce que tu es le plus proche. Ça ne veut rien dire, moi quand on a entendu cogné je suis allé voir par la fenêtre de la cuisine. Alors c'est toi ? Bien sûr que non ! Ça va pas la tête ! Alors c'est qui ? C'est peut-être toi, tu nous fais croire que tu ne l'avais pas alors que tu...

Ça cogne maintenant à la porte de devant. Tout le monde se fige, on arrête de se disputer. Et voilà que ça cogne à nouveau. On ne bouge absolument plus. Encore une fois. Même les yeux ne clignent plus. Ça cogne, ça cogne, cinq petits cœurs affolés dans leur cage thoracique. Ce, ce, ce n'est rien, c'est c'est c'est le vent, le vent dans les branches dans les branches de l'arbre de l'Est. Quand même, on dirait vraiment que c'est quelqu'un qui frappe à la porte, et si c'était un randonneur perdu, avec ce vent il doit être glacé et chercher un abri pour la nuit. On ouvre ? Non on n'ouvre pas ! Si ! On ouvre. Grand - Mère a dit de n'ouvrir à personne, personne ! Elle a dit ça tout à l'heure, comme ça, comme on dit ne mange pas trop de gâteau et va te coucher tôt. On a mangé tout le crumble, on ne s'est pas couché, et Grand-Mère ne laisserait jamais quelqu'un dehors, alors... Alors on ouvre. Non ! Trop tard.

Sur le pas de la porte, dans la nuit toute noire, on ne voit personne. Rien. Ah ! Si, là une toute petite boule noire, un peu comme une peluche, avec deux yeux brillants. Oh ! Qu'est-ce que c'est ? C'est mignon... Et la petite boule noire montre deux dent pointues, très pointues. Ah ! Non c'est pas mignon du tout. Vite fermons cette porte ! Trop tard. La petite boule noire est entrée, elle rebondit jusqu'au milieu de la pièce. Les enfants essaient de l'attraper de la chasser, mais elle est trop rapide, trop rusée. Et quand tout le monde a bien couru dans tous les sens, bien crié aussi, la petite boule poilue a disparu. Elle est plus là. Comment ça elle est plus là ? Ben non, regarde, elle était là, et elle a disparu. Disparu ? C'est impossible, rien ne disparaît elle doit être sous un meuble. Mais elle fait quoi sous un meuble ? Je sais pas moi. Silence.

Alors on entend un petit bruit qui s'amplifie. Comme quelqu'un qui mange plutôt goulument. Elle est là ! En train de finir le gratin ! Non ! Et c'est reparti pour une cavalcade jusqu'à ce que la petite boule se pose bien tranquillement sur la table au milieu du jeu de carte. Tiens, en

plein sur le mistigri. Elle est là, et elle ne bouge plus. Et tout le monde la regarde et elle regarde chacun. Je... Je crois qu'elle me fait un peu peur. Pourquoi elle nous regarde comme ça. Peut-être qu'elle cherche qui elle va manger en premier. Et alors il se passe une chose étrange. La petite boule noire devient un peu plus grande, on ne s'en était pas aperçu au début, mais maintenant c'est sûr elle est plus grande. Et elle continue de regarder chaque enfant, l'un après l'autre, lentement et avec insistance, sans bouger. Ça fait peur ce truc ! Hop elle est de nouveau un peu plus grande. Mais qu'est-ce que c'est ? Comment s'en débarrasser ? Maintenant la boule noire est grosse comme un gros chat, et elle affiche sous ses yeux de plus en plus brillants ses deux dents de plus en plus pointues dans un sourire de plus en plus bizarre. Je veux partir ! Mais au moindre mouvement, les yeux de la boule noire semblent attraper celui qui a bougé. J'ai peur ! Boum, là voilà plus grande que le plus grand des enfants. J'ai peur ! Et pouf, elle grossit encore. Elle enfle, elle s'étire et s'étale, elle devient immense et va bientôt toucher le plafond de la pièce, les enfants ont reculé peu à peu vers les murs de la maison, mais la boule menace de les écraser. Si elle grossit encore on est fichu. J'ai si peur, j'ai si peur, Grand-Mère !

À ce moment, la porte s'ouvre en grand. Le premier qui entre dans la pièce, c'est le soleil du matin, suivi de l'ombre de Grand-Mère qui apporte des croissants. Qu'est-ce que vous faites les enfants ? Grand-Mère sauve-nous ! Y a une bête ! Encore ? Et où est-elle cette petite bête ? Ce petit machin là sur la table ? Qu'est-ce que... Oh ! c'est le porte-clé que j'ai perdu la semaine dernière ! Qui c'est qui l'a trouvé ? Ah je suis bien contente de le revoir. Un porte-clé ? Fais voir ? Mais montre ! Oh ! Il est mignon, où tu l'as eu Grand-Mère ? Je l'ai gagné à la fête foraine. J'espère que vous avez bien suivi mes conseils, que vous vous êtes couchés tôt et que vous n'avez ouvert à personne, personne. Oui, bien sûr Grand-Mère, on a joué aux cartes et on est allé se couché très tôt parce qu'on était si fatigué. Moi j'ai bien dormi. Moi j'ai fait un rêve bizarre, y avait une boule noire avec des y... Chut ! Oh ! Vous avez fini le gratin, c'est très bien. Il reste un peu de crumble pour mon petit déjeuner ? Vous n'avez pas eu peur au moins ? Peur ? Peur de quoi Grand-Mère ? Je sais pas moi, d'une bête.

